

MY WAY TO HELL

Electropéra de Matteo Franceschini

création de l'Arcal, saison 2009-10

mise en scène **Volodia Serre**

direction artistique **Arcal**

avec les chanteurs Chantal Santon & Damien Bigourdan & les musiciens Matteo Franceschini, Bruno Helstroffer, Benoît Bourlet
10 personnes en tournée

26 représentations en 2010 & 2011

Reims, la Cartonnerie

Reims, Grand Théâtre

Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre - Scène nationale

Rambouillet, Le Nickel

Sedan, MJC Calonne

Rethel, Espace Louis Jovet - Scène conventionnée

Chaumont, Nouveau Relax (avec Fugue à l'Opéra et Arts Vivants 52)

Wassy, La Forgerie - Théâtre du Val de Blaise

Dijon, Théâtre des Feuillants - ABC Dijon

Villejuif, Théâtre Romain Rolland

Mantes-la-Jolie, Ecole nationale de Musique

Bolzano, Teatro Stabile di Bolzano (Italie)

Enghien-les-Bains, Centre des Arts - Scène conventionnée

Foix, L'Estive - Scène nationale

Limoges, Opéra

4 775 spectateurs

actions artistiques **163 heures intervenants**

pour **1 087 personnes touchées**



Production Arcal, Grand Théâtre de Reims et La Cartonnerie
Coproduction Avec l'aide du Fonds de Création Lyrique, de La Muse en Circuit, Centre national de création musicale. En partenariat avec la Batterie de Guyancourt et le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines pour la résidence de novembre 2009 et l'aide à la diffusion du Conseil Général des Yvelines.

Revue de presse

HEBDO DU VENDREDI - Amandine Lefèvre

Un opéra à se damner sans modération !

La genèse du projet est une commande de l'Arcal. (...) Matteo Franceschini, compositeur italien met tout son art au service de ce projet mêlant genres, styles et époques à travers un opéra qui conserve un fil dramaturgique. Dans les compositions de Monteverdi à celles d'aujourd'hui, Orphée est le symbole par excellence de la musique. Volodia Serre, le metteur en scène, et Matteo Franceschini inventent un livret s'inspirant de sources musicales qu'ils réadaptent. « *Les mythes sont pour moi des empilements de la culture autour d'une histoire, racontée de façon différente selon les époques. Ici nous livrons notre version 2010, dans la continuité du mythe.* » Volodia Serre installe sur le plateau un podium, de la vidéo, des instruments, un sound-system... et c'est ainsi que le mythe reprend sous nos yeux ébahis!

CORRIERE DELL'ALTO ADIGE - Sandra Matuella

Interview de Matteo Franceschini

Comment naît l'idée de relier la musique rock au mythe d'Orphée, qui signe au 17ème siècle la naissance du mélodrame?

Je me suis inspiré du travail de Luciano Berio dans lequel il adapte 12 chansons des Beatles dans des arrangements baroques, mais en faisant le contraire : adapter la musique du temps de l'Orfeo de Monteverdi dans des arrangements aussi bien rock que pop.

Comment réagit le public plus traditionnaliste?

J'ai pleine confiance dans le public, particulièrement dans les jeunes générations ouvertes au rock comme au classique et le contemporain, et qui ne dressent pas de frontières entre les genres musicaux.

Pourquoi le rock? S'agit-il d'une nostalgie?

Absolument pas, et je n'ai pas non plus la volonté de faire l'excité ou de « faire jeune ». Cet acte intervient comme une nécessité. Au fond, je crois que toute ma musique est jeune, en ce que je suis très attentif à l'aspect perceptif et que les dynamiques et tensions que je recherche pour composer de la musique classique ou électronique, ont en elles l'énergie propre à celle du rock.

Le rock pour Orphée et l'introduction du chœur alpin traditionnel « Croz Corona » à la Biennale de Venise, le temple de la musique contemporaine : provoquer et déstabiliser le public, est-ce une passion?

Je suis convaincu que l'artiste doit se remettre en question dans ses projets : il a ce besoin de nouveaux défis, de rechercher de nouvelles réponses à de nouvelles questions, au risque parfois de se tromper ; dans la composition, la prise de risque est un devoir, nous finissons sinon par écrire seulement de la musique qui fonctionne : c'est en effet plus facile, mais à la fin, cela se fossilise.